

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[219 C'est un beau nom dis tu, du Verdier, que l'Idée](#)

[1579_Oeu_Pon] 219 C'est un beau nom dis tu, du Verdier, que l'Idée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXVIII.

Incipit non moderniséC'est un beau nom dis tu, du Verdier, que l'Idée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 219

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationH6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Tu vois biē du Verdier, que l'archer me bourrelle,
 Tu vois, cōme il me geīne, & me naure le cœur
 Tu vois incessamment que ie vis en langueur
 Souz l'esper de iouir d'une beaulté cruelle:
 Tu vois bien, tu vois bien ceste cruelle belle (cœur,
 Qui d'une aspre amertume en lieu d'une dou-
 En lieu d'un doux accueil me paist d'une rigueur
 Qui me brusle le sang, qui succe ma mouelle.
 Pour autāt tu vois bien que ie m'en vois mourā
 Et pource que tu es apres moy, demourant
 Raconte à noz neueux la peine de mon ame.
 Escriuant vn Romant de l'amant langoureux
 Qui seruira d'exemple à tous les amoureux
 De fuir comme feu, la rigueur d'une dame.

CCXVIII.

C'est vn beau nom dis tu, du Verdier, que l'Idée,
 O si tu l'auois veu, tu donnerois renom
 Trop plus à sa beaulté que non pas à son nom,
 T'esmerueillant de voir si belle Cytheree,
 Car tous les habitans de la case Etheree
 Furent à sa naissance & chacun luy fait don
 De ce qu'il pouuoit mieux & luy dona Iunon
 Sa grace, & Apollon sa perruque doree:
 Venus les yeux rians, Iuppin sa grauité,
 Pallas son beau parler, bref toute sa beaulté
 Fut ouurage des dieux: mais la Fee Discorde
 De son mieux enuieuse, enchassa dans son cœur
 Par quelques mots sorciers l'indōtable rigueur
 Qui fait qu'avecques moi iamais el' ne s'acorde.
 D'au